

Des solutions de rechange au projet Laurentia



[Photo: Pierre Lahoud] La réalisation du projet Laurentia s'inscrit dans cette logique néfaste qui a entraîné le déclin des quartiers du littoral est de Québec.

Le Devoir, 14 décembre 2020

Patrick Albert
LIBRE OPINION

Le projet Laurentia est la dernière itération des velléités d'expansion du Port de Québec, velléités qui ont débuté au cours des années 1960. À cette époque, on souhaitait remblayer la totalité de la baie de Beauport, de la péninsule actuelle jusqu'à la chute Montmorency, afin d'y établir un parc d'industries lourdes et des installations portuaires de plus grande envergure. Cette vision de développement était basée sur des hypothèses de croissance démographique et économique démesurées à l'horizon des années 1980 qui ne se sont jamais réalisées à ce jour. Bref, il s'agissait véritablement d'« idées de grandeur » soutenues par des intervenants qui avaient tout à y gagner, soit des firmes d'ingénierie, des compagnies de construction et... des administrateurs portuaires.

Malgré l'improbabilité du scénario proposé, cette vision de développement a engendré des travaux de très grande envergure, notamment sur le réseau routier de la grande région de Québec, qui ont encore à ce jour des impacts négatifs majeurs sur la qualité de vie de la population. La construction de l'autoroute Dufferin-Montmorency, celle qui a la plus grande capacité de toute la région, a non seulement complètement coupé les quartiers limitrophes de leur accès au fleuve, mais elle a surtout provoqué le déclin quasi total de l'activité économique du boulevard Sainte-Anne. Celui-ci était jusque-là une artère commerciale importante de la ville, mais, du jour au lendemain, il a perdu l'achalandage essentiel au maintien d'une grande partie des activités économiques qui s'y tenaient. Depuis, les quartiers littoraux de l'est de Québec sont progressivement devenus économiquement et socialement moribonds.

La réalisation du projet Laurentia s'inscrit dans la même logique néfaste qui a entraîné le déclin des quartiers du littoral est de Québec. En altérant le paysage, en augmentant la circulation maritime, ferroviaire et routière, en ajoutant à la pollution de l'air, à la pollution par le bruit et aux ravages des milieux marins, en altérant irrémédiablement le plus beau plan d'eau de la région, le projet Laurentia rendrait encore moins attrayant le secteur pour les investisseurs ou les résidents, présents ou éventuels. Les velléités de développement du Port de Québec ont littéralement pris en otage tout le littoral est de Québec depuis plus de cinquante ans maintenant. Il faut mettre fin à cette situation.

En refusant le projet Laurentia, le gouvernement du Canada ouvrirait la porte à de nouvelles perspectives de développement du littoral est de notre ville patrimoniale, des solutions économiques beaucoup plus attrayantes pour la population locale et qui auraient des retombées locales majeures. Par exemple, on pourrait alors véritablement envisager la conversion de l'autoroute Dufferin-Montmorency en boulevard urbain à l'image de la promenade Samuel-De Champlain dans l'ouest de la ville, qui a été et demeure un immense succès et qui jouit d'une très grande acceptabilité sociale. L'industrie récréotouristique du littoral est vivrait à coup sûr une véritable renaissance, ce qui aurait un effet d'entraînement majeur pour les autres secteurs d'activité, et ce, pour des décennies à venir.

Pour réorienter et redynamiser le développement économique et social du littoral est de Québec, il faut rejeter le projet Laurentia et mettre fin à tout jamais aux menaces sur l'intégrité de la baie de Beauport et du littoral est de Québec.